

Les Fourmis courent en deux sens

Valentin Gleyze



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/114395>

DOI : 10.4000/11qp0

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Valentin Gleyze, « Les Fourmis courent en deux sens », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2025, consulté le 14 juin 2024. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/114395> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/11qp0>

Ce document a été généré automatiquement le 14 juin 2024.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Les Fourmis courent en deux sens

Valentin Gleyze

- 1 L'atelier « situations post » animé par Sophie Orlando et Katrin Ströbel à la Villa Arson entre 2014 et 2023 se voulait être le lieu d'une pensée contextuelle de l'art, dans un sens plein, c'est-à-dire en faisant résonner, rayonner ce que le mot « situation » veut dire. En premier lieu, il s'agissait de se placer en regard d'une actualité des études culturelles avec les pensées féministes, queer et postcoloniales comme boussoles, tout en prenant acte de leur positionnement institutionnel au sein d'une école d'art, en compagnie d'artistes en formation. La notion de « connaissance située » – formulée par Donna Haraway dans les années 1980 depuis le champ de la philosophie féministe des sciences, pour s'opposer à l'idée d'objectivité qui prévalait alors –, est à comprendre sur ces deux niveaux. Récusant le partage entre théorie et pratique qui fait l'ordinaire de l'enseignement dans nombre d'écoles d'art (en France), les éditrices font preuve des implications méthodologiques concrètes des politiques de l'identité. Leur recours aux pédagogies critiques, favorisant des modalités de travail collaboratives, horizontales, se lit ainsi à même le sommaire de la publication. Il présente sur le même plan des textes d'étudiants et étudiantes ayant pris part à l'atelier, des extraits de livres cités comme références et des portfolios d'artistes. La forme chorale (anthologique) retenue est un véritable parti pris épistémologique. Plutôt qu'au moyen d'un essai en leur seul nom, Sophie Orlando et Katrin Ströbel choisissent de rendre compte de leur atelier de réflexion en appelant une communauté de voix et en parlant plus d'une langue. De courts dialogues ouvrent chacune des huit sections thématiques de l'ouvrage (d'égale importance). Ils sont une autre manière de signifier, tout en laissant place aux doutes, les infléchissements de la réflexion qui a été la leur, à rebours d'une position d'expertise inquestionnée.